



# PLAQUES DE RUES DE LA VILLE D'AMBOISE

SÉLECTION PATRIOTIQUE



Photos Maurice MALAPEL et Claude METREAU



## LE SOUVENIR FRANÇAIS COMITÉ D'AMBOISE

## REPÈRES CHRONOLOGIQUES

PÉRIODE	PLAQUE	DÉLIB
Empire – Restauration Second Empire	Rue du Général Foy Rue Montebello – Jean Lannes Rampe Abd-El-Kader	23 août 1833 23 août 1833
1870 – 1871	Square du Souvenir Français	27 mai 1993
1914 – 1918	Quai du Maréchal Foch Rue de Verdun Rue de la Marne	19 septembre 1966 29 mai 1961 19 septembre 1966
1939 – 1945	Avenue des Martyrs de la Résistance Place Désiré Marteau Pont du Maréchal Leclerc Quai du Général de Gaulle Rue de la Paix Rue du 8 MAI 45 Rue du Commandant Tulasne Rue du Maquis Césarino Rue du Maréchal de Lattre de Tassigny Rue Germain Chauveau Rue Marcel Nay Rue Max Nevers Rue Pierre Brossolette	26 juillet 1946  25 août 1995 28 novembre 1970  12 septembre 1970 19 juin 1966 27 juin 1996 27 mai 1993 24 septembre 1946 4 octobre 1946 25 février 2010 19 juin 1966
TOE – INDOCHINE	Rue Armel Jahan	8 mars 2007
ALGÉRIE	Allée du Sergent Turpin Square des Anciens Combattants d'AFN Rond-point du 19 mars 1962	27 mai 1993 27 mai 1993 25 février 2012

## INTRODUCTION

Ce document rassemble des informations succinctes sur les plaques de rues de la Ville d'Amboise dédiées à des personnalités civiles ou militaires, Nationales ou Amboisiennes qui ont eu un rôle actif sur le plan politique ou dans les conflits qui ont jalonné notre histoire contemporaine.

Il complète le document consacré aux sites mémoriels de la Ville d'Amboise.

## SOURCES

Avec l'aimable autorisation de Monsieur Jean MILLASSEAU, nous avons repris les articles sur les rues d'Amboise tirés de l'ouvrage :

« HISTOIRE D'AMBOISE ET DE SES RUES A TRAVERS LES SIÈCLES »  
Par l'Atelier de Généalogie – MJC – CENTRE CHARLES PEGUY

### Rue du Général FOY

Dénommée le 23 août 1833 par Délibération du Conseil Municipal (D. C. M.)

**Maximilien Sébastien FOY**, général et orateur français est né à Ham (Picardie) en 1775.

Il entre à 15 ans, à l'École d'artillerie de la Fère. Colonel en 1801, il fait la campagne d'Autriche EN 1805 et est nommé Général de brigade en 1808 et Général de division en 1810. En 1819, il est élu député de l'Aisne, siège à l'extrême gauche au côté de Benjamin Constant et de La Fayette, élu comme député de Paris en 1824.

Il décède en 1825. Sa mort est un deuil public. Inhumé au cimetière du Père Lachaise dans un monument élevé par une souscription publique.

#### Historique :

Sous l'ancien régime : rue des Tanneries,

Le 19 germinal de l'an II (8 avril 1794) : rue des Piques

Le 25 messidor de l'an VI (13 juillet 1798) : rue Cicéron

En 1827, on l'appelle rue des Tanneries, lors de l'installation des réverbères (lampes à huile)

### Rue MONTEBELLO

Dénommée le 23 août par D. C. M.

#### Montebello

Montebello, bataille livrée le 9 juin 1800 durant la campagne d'Italie par Jean LANNES (Maréchal de France né en 1769, mort en 1809) contre les Autrichiens précédant de quelques jours la victoire de Marengo. Cette victoire vaudra à LANNES le titre de duc de Montebello en 1808.

#### Historique :

Sous l'ancien régime : rue Sainte Marthe.

Le 19 Germinal de l'An II : rue du Mail

Le 24 Messidor de l'An VI : rue Socrate

Rue Sainte Marthe en 1831

### Rampe ABD EL KADER

Date de dénomination inconnue

L'émir Abd el-Kader, créateur d'un véritable État algérien, indépendant des Turcs, est aujourd'hui considéré par l'Algérie indépendante comme l'un de ses grands hommes. Mais la noblesse de son attitude après sa capture, la protection très efficace qu'il apporta aux chrétiens de Damas à la fin de sa vie lui valurent aussi un très grand prestige chez ses anciens adversaires.

Sa famille, originaire du Rif, s'était établie dans la région de Mascara, où son père, Mohiédine, était devenu, au début du XIX<sup>e</sup> siècle, le chef spirituel d'une communauté qui manifestait son hostilité à la domination turque.

Abd el-Kader vient au monde dans un domaine de la plaine d'Erhis, sur l'oued al-Hammam, au sud-ouest de Mascara. Son éducation très pieuse ne néglige pas l'exercice des armes et, surtout, l'équitation, pour laquelle le jeune homme acquiert une grande réputation. À vingt ans, il effectue avec son père le traditionnel pèlerinage à La Mecque. Puis les pèlerins vont jusqu'à Bagdad vénérer le tombeau d'un saint, leur lointain ancêtre. Là, Mohiédine a une vision : son aïeul lui prédit qu'Abd el-Kader règnera sur le Maghreb. Le père et le fils regagnent leur pays en 1829. L'année suivante, les Français s'emparent d'Alger.

#### Historique :

Sous l'ancien régime : rue de Château

De 1792 à 1808 : rue de la Citadelle

Rampe du Château par D.C.M. le 14 mai 1996

## **Square du SOUVENIR FRANÇAIS**

Dénommé le 27 mai 1993 par D. C. M.

Le texte de la délibération indique :

« Sur le mail quai Charles De Gaulle, l'emplacement autour du monument aux morts rendra hommage au Souvenir Français et à son action au service de la mémoire collective de tous les français »

## **Quai du Maréchal FOCH**

Dénommé le 19 septembre 1966 par D. C. M.

**Ferdinand FOCH**, Maréchal de France, de Grande-Bretagne et de Pologne, né à Tarbes (1851-1929).

Durant la 1<sup>ère</sup> guerre mondiale, il se distingua aux batailles de la Marne et des Flandres en 1914 puis dirigea la bataille de la Somme en 1916.

Il devint le commandant en chef des troupes alliées en 1918 jusqu'à la victoire.

### **Historique :**

Le 23 août 1833 : quai de l'Entrepont

Avant le 19/9/1966 : quai du Nord

## **Rue de Verdun**

Dénommée le 29 mai 1961 par D. C. M.

En 1916, de février à septembre, a lieu la longue et sanglante bataille de Verdun entre les Français et les Allemands. Il y eut plus d'un million de victimes.

### **Historique :**

Rue qui va du quai des Marais à la rue Nationale, elle recouvre en partie le cours de l'Amasse.

## **Rue de la Marne**

Dénommée le 19 septembre 1966 par D. C. M.

Située dans le quartier du Bout des Ponts elle desservait l'usine à gaz d'Amboise qui alimentait la ville de 1866 à 1957.

Elle rappelle la première bataille de la Marne en septembre 1914.

### **Historique :**

Au milieu du XIX<sup>ème</sup> : rue des Jolis

Dans un texte de juillet 1870, on l'appelle rue de l'Usine à Gaz, elle devient ensuite rue du Gazomètre

## **Avenue des Martyrs de la Résistance**

Nom proposé le 26 juillet 1946. Inaugurée le 28 janvier 1951.

### **Historique :**

La rue a été ouverte et aménagée en 1939. On l'a d'abord appelée rue Nouvelle.

Avant cette date pour aller à Bléré, la route principale passait par la rue de la Paix et la rue Nationale telles que nous les connaissons aujourd'hui.

## **Place Désiré MARTEAU**

Date de dénomination inconnue

**Désiré MARTEAU** est né à Thésée la Romaine (41) le 27 décembre 1894. Il était chef cantonnier aux Ponts et Chaussées à Amboise. Résistant, il a appartenu au réseau « Hercule ». Arrêté le 8 décembre 1943 à Amboise (sans doute à la suite de la découverte d'un dépôt d'armes parachutées), il est déporté à Buchenwald le 27 janvier 1944. Il décède le 28 janvier 1945.

## **Pont du Général LECLERC**

Dénommé le 25 août 1995 par D. C. M.

**Philippe François Marie de Hauteclocque**, dit **Leclerc**, est un militaire français, né le 22 novembre 1902 à Belloy-Saint-Léonard (Somme) et mort le 28 novembre 1947 près de Colomb-Béchar (territoire d'Ain Sefra, Algérie française).

Il fut l'un des principaux chefs militaires de la France libre durant la Seconde Guerre mondiale ; ses fonctions au sein des Forces françaises libres l'amènèrent notamment à commander la 2<sup>e</sup> division blindée.

*Leclerc* fut tout d'abord son nom de guerre au sein des Forces françaises libres, avant d'être ajouté à son patronyme légal : il a été autorisé à se nommer **Leclerc de Hauteclocque** par décret du 17 novembre 1945 publié aux JO des 19 et 26 novembre 1945<sup>1</sup>.

Il a été élevé à titre posthume à la dignité de maréchal de France le 26 mai 1962

#### **Historique :**

Ce pont se compose de deux parties qui ont chacune leur histoire.

Pont de la rive gauche :le lieu où ce pont est construit a été choisi au début des années 1870. Il fut terminé en 1874. Avant cette date, le pont se situait dans le prolongement des rues Lafayette (aujourd'hui rue Louis XII) et de l'Entrepoint et moins haut sur l'eau que ne l'est actuellement.

### **Quai Général DE GAULLE**

Dénommé le 28 novembre 1970 par D. C. M.

**Charles DE GAULLE**, général et homme d'état français, est né à Lille le 22 novembre 1890. Colonel depuis 1937, il s'illustre pendant la bataille de France (mai 1940), est nommé général de brigade à titre temporaire puis sous-secrétaire d'état à la défense dans le gouvernement de Paul Reynaud. Refusant l'armistice, il part pour Londres d'où il lance le 18 juin un appel invitant les français à poursuivre le combat.

Chef du gouvernement provisoire de la République française à Alger, puis à Paris (1944-1946), il démissionne en janvier 1946, fonde le rassemblement du peuple français en 1947, et se retire de la vie politique en 1953. Rappelé au pouvoir en 1958 à la suite des événements d'Algérie, il fait approuver, par référendum, le 28 septembre 1958, une nouvelle constitution qui confère au président de la République de larges prérogatives. Elu président de la République Française le 21 décembre 1958, il est réélu en 1965, mais démissionne en 1969 au lendemain d'un référendum sur la régionalisation et la réforme du sénat que le peuple français refuse.

Il vient six fois en Touraine, notamment le 12 juin 1940, avant son départ pour Londres puis le 9 mai 1959 où il est accueilli à Tours et à Amboise.

Il meurt à Colombey-les-Deux –Eglises le 9 novembre 1970.

#### **Historique :**

Dans les archives municipales, à la date de 1623, on fait déjà référence à ce qui deviendra le quai actuel : « Construction par les intendants des turcies et levées, d'une muraille de 97 toises de long (189 mètres) pour clore le quai des Petits Ormeaux et le joindre au quai de la Poissonnerie ; destruction du bâtiment de la poissonnerie, "laquelle empesche et obstacle la veue desd quays d'un bout à l'autre" pour le rebâtir le long de l'église de Notre Dame en Grève » (aujourd'hui St Florentin)

### **Rue de la Paix**

Date de la dénomination inconnue

#### **Historique :**

Ancien régime : rue des Trois Maures

Pour le passage de l'arbre de la Liberté (An IV de la Liberté - 1792) elle devient rue de la Paix.

Elle est une des rares rues d'Amboise qui n'a pas changé de nom depuis 1792.

### **Rue du 8 MAI 1945**

Dénommée le 12 septembre 1970 par D. C. M.

### **Rue du Commandant TULASNE**

Dénommée le 19 septembre 1968 par D. C. M.

**Jean TULASNE** Le nom de Jean Tulasne est lié à celui de l'escadrille « Normandie-Niemen » à la tête de laquelle il disparut le 17 juillet 1943 au cours d'un combat aérien.

Aux heures les plus sombres de la défaite de 1940, il choisit de poursuivre le combat et, en décembre de la même année, il rejoint la poignée de pilotes français libres en Egypte. Il participe aux campagnes de Libye et d'Egypte à la tête du groupe « Alsace », avant de devenir le premier commandant de l'escadrille « Normandie ». Le nom de Niemen fut accolé par Staline au nom de l'escadrille lors du franchissement héroïque de ce fleuve.

Une exposition organisée par le Comité d'Entente des Organisations Patriotiques et d'Anciens Combattants fut consacrée au Commandant Tulasne à Amboise en

### **Rue du Maquis Cesario et Allée du Maquis Cesario**

Dénommées le 27 juin 1996 par D. C. M.

Le 12 août 1944, en forêt d'Amboise le Lieutenant Edouard Bretegnier, commandant de l'unité CESARIO organisa, avec succès, une mission dangereuse qui se déroula sans tirer un coup de fusil. Elle a permis le transport des jeunes

requis du camp forestier de Saint-Règle qui ont ensuite constitué la 4<sup>ème</sup> section du maquis CESARIO. Elle a aussi rapporté 4 prisonniers allemands, un camion Renault de cinq tonnes, une moto, du gas-oil, des armes, des munitions, des conserves.

### **Rue du Maréchal de Lattre de Tassigny**

Dénommée le 27 mai 1993 par D. C. M.

**Jean de LATTRE de TASSIGNY** (1889-1952) est né à Mouilleron-en-Pareds (Vendée), St Cyrien en 1914, cavalier puis fantassin il termine la 1<sup>ère</sup> guerre mondiale avec le grade de commandant à 29 ans. Nommé général en 1939, il commande la 14<sup>ème</sup> Division d'Infanterie pendant la campagne de France en 1940. En 1942, il est commandant de la place de Montpellier et refuse de se rendre aux allemands lors de l'invasion de la zone libre en novembre 1942. Il s'évade pour rejoindre l'Algérie. Il devient le chef de la 1<sup>ère</sup> Armée Française (Rhin et Danube) et débarque en Provence le 15 août 1944. Il contribue à la libération de la France avec les armées alliées. En 1950, il est chef du corps expéditionnaire d'Indochine et rétablit une situation militaire offensive. Son fils Bernard est tué en 1951. Très affecté, il meurt peu après. Il devient maréchal de France à titre posthume.

### **Rue Germain CHAUVEAU**

Dénommée le 24 septembre 1946 par D. C. M.

**Germain CHAUVEAU** est né à Nazelles le 7 septembre 1889, directeur de l'usine Mabilles à Amboise, conseiller municipal et membre de la commission scolaire (1925), il est élu adjoint le 17 mai 1929. Il est arrêté comme résistant, incarcéré à Tours et Angers, et porté disparu le 15 février 1944. Le jugement du tribunal de Tours du 11 décembre 1946 le confirme.

### **Rue Marcel NAY**

Dénommée le 4 octobre 1946 par D. C. M.

**Marcel NAY.** La D. C. M. dit :

« Considérant que Marcel Nay, instituteur de l'ancienne commune de Saint Denis Hors, déporté par les Allemands et mort en captivité et qu'il y a lieu d'honorer sa mémoire, décide que : le prolongement de la rue de Tours partie comprise entre les fortifications et le carrefour de la route de Tours sera appelé rue Marcel Nay, héros de la Résistance »

#### **Historique :**

L'histoire de cette rue est indissociable de celle de la rue de Choiseul. La commune de Saint-Denis-Hors l'appelait alors rue de la Noiraie ou rue de Tours.

A l'intersection de l'avenue de Tours et de cette rue est érigé le monument du Souvenir Français dédié aux combattants de 1870-1871.

### **Rue Max NEVERS**

Dénommée le 25 février 2010 par D. C. M.

**Max NEVERS** est né en 1920 dans l'Yonne, il est devenu boucher-charcutier à Dijon. Il entre dans la résistance en janvier 1941 au sein des FTPF. Il est arrêté et envoyé à la prison de Dijon pour huit mois avant d'être transféré au camp de Natzweiler-Struthof (Alsace) puis à Dachau et Auschwitz. Il fut le Président de l'association des Déportés Internés Résistants Patriotes et Familles de Disparus d'Indre & Loire (FNDIRP) et de l'Amicale du Struthof au plan national. Il s'est aussi beaucoup investi dans la vie sportive et sociale locale notamment au Sporting Club Amboisien.

### **Rue Pierre BROSOLETTTE**

Dénommée le 19 juin par D. C. M.

**Pierre BROSOLETTTE**, journaliste socialiste, agrégé d'histoire, est né à Paris le 25 juin 1903. Pendant l'hiver 1940-1941, il entre en contact avec le groupe du Musée de l'Homme et participe au journal clandestin *Résistance*. Appelé à Londres, en avril 1942, le Général de Gaulle le charge de prendre contact avec les différentes tendances politiques de la résistance. Il fait plusieurs voyages clandestins entre Londres et Paris. En 1943, il rentre en France avec comme nom de code celui de « Brumaire ».

Arrêté par la Gestapo, le 4 février 1944, il se suicide le 22 mars, en se défenestrant du 5<sup>ème</sup> étage.

### **Rue Armel JAHAN**

Dénommée le 8 mars 2007 par D. C. M.

« **Armel JAHAN** est né le 14 août 1924 à Saint Denis Hors, engagé au mois de septembre 1942, décidant de faire carrière dans l'armée prend contrat dans l'armée d'armistice au 8<sup>ème</sup> Bataillon de Chasseurs à pied. Le 1<sup>er</sup> décembre, par suite de l'occupation allemande de la zone libre, les jeunes recrues sont renvoyées dans leurs foyers.

A la libération il s'engage une seconde fois dans l'infanterie coloniale et fera la campagne de France et d'Allemagne avec la 1<sup>ère</sup> Armée Française et partira ensuite en Indochine avec la 2<sup>ème</sup> DB et son chef le Général LECLERC.

.....

En décembre 1947, il est à Laï Thieu. Les opérations parachutées et terrestres se succèdent sans relâche. L'une d'elles lui vaut l'attribution de la Croix de Guerre des TOE avec étoile d'argent.

Distingué une fois de plus le 30 juin 1948 pour ses qualités au combat, il obtient une fois de plus la Croix de Guerre des TOE avec étoile d'argent. Le 8 avril 1949, au retour d'une opération, il est tué d'une balle en plein front

La Médaille Militaire lui sera attribuée à titre posthume ainsi que la Croix de Guerre avec palmes. »

(Extrait des états de service d'Armel Jahan)

## **Allée du Sergent TURPIN**

Dénommée le 27 mai 1993 par D. C. M.

**Le Sergent Michel TURPIN** est né le 19 janvier 1934 à Amboise

« Chef de groupe au 110<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie Motorisée, est tombé mortellement atteint au cours d'un combat au corps à corps avec les rebelles, le 3 octobre 1956, à El Raïcha au Sud d'AFLOU »

Cette citation comporte l'attribution de la Croix de la Valeur Militaire avec palme

Le combat du 3 octobre fit 39 morts dans les rangs de l'armée française

## **Square des ANCIENS COMBATTANTS D'AFN**

Dénommé le 27 mai 1993 par D. C. M.

Cette place est dénommée ainsi pour rendre hommage aux Anciens Combattants d'Afrique du Nord

## **Rond-Point du 19 MARS 1962**

Dénommé le 25 février 2012 par D. C. M.

Extrait de la D. C. M. :

« Le 19 mars 1962 a marqué le cessez-le-feu de la guerre d'Algérie, au lendemain des accords d'Evian. C'est le Général AILLERET qui proclama le cessez-le-feu de ce que l'on appelait alors « opérations de maintien de l'ordre ». Un conflit qui dura 8 années et cours duquel plusieurs centaines d milliers de personnes, civiles et militaires, furent tuées.

Comme après tout cessez-le-feu, cet acte de paix ne marqua pas la fin réelle des hostilités du fait de l'OAS et du FLN. Pour autant, cette date marque bien la volonté de tourner la page et de privilégier la paix..... »

### **Extrait :**

**« LOI n° 2012-1361 du 6 décembre 2012 relative à la reconnaissance du 19 mars comme journée nationale du souvenir et de recueillement à la mémoire des victimes civiles et militaires de la guerre d'Algérie et des combats en Tunisie et au Maroc »**

*L'Assemblée nationale et le Sénat ont adopté,*

*Vu la décision du Conseil constitutionnel n° 2012-657 DC en date du 29 novembre 2012 ;*

*Le Président de la République promulgue la loi dont la teneur suit :*

### **Article 1**

**La République française institue une journée nationale du souvenir et de recueillement à la mémoire des victimes civiles et militaires de la guerre d'Algérie et des combats en Tunisie et au Maroc.**

..... »

## **REMERCIEMENTS**

Nos remerciements vont

au Service des Archives Municipales d'Amboise qui nous a aidés dans nos recherches,

à Monsieur MALAPEL à qui nous devons cette galerie de photos,

à Messieurs Jean MILLASSEAU et Abel ANJORAND qui nous ont autorisés à utiliser les résultats des recherches qu'ils ont effectuées avec un groupe d'Amboisiens sur les plaques de rues de la Ville.